

# Marseille Lyon Toulouse

## AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 34 - Samedi 21 Août 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

### PROBLEMES DU JOUR

#### LE CINÉMA ET LE CONSERVATOIRE

« Le Conservatoire National de Musique et de Déclamation » donne-t-il son titre exact que l'on oublie facilement vient de procéder à la cérémonie traditionnelle de ses concours annuels. Cette cérémonie, pensez-vous, peut-être, n'a aucun rapport avec le Cinéma. Vraie !...

Le fait est que le Conservatoire ignore le Cinéma et l'enseignement que donnent ses professeurs des classes de déclamation, venus de la Comédie Française, ne peut être que de bien peu d'utilité pour des jeunes gens qui, bien qu'ambitionnant officiellement un premier prix qui leur ouvre les portes de la Mairie de l'Opéra ne pensent, en définitive, qu'à faire une partie de leur carrière et la plus grande possible dans les studios.

Mais le Cinéma n'ignore pas le Conservatoire. N'est-ce pas, en effet, au Conservatoire que le Cinéma est allé, il y a quelques mois, chercher Mlle Suzy Carrier pour faire d'elle après un essai éclatant dans « Pontcharra » une des ingénues les plus recherchées de nos metteurs en scène, n'est-ce pas Pierre Blanchard ? Ce qui a valu à la charmante personne une entrée au théâtre dans « La Dame de Minuit » de Jean de Létraz, à l'Apollon, chance qu'elle n'aurait probablement pas eu sans la petite curieuse que la publicité de l'écran a déjà mise à son joli front. A l'ignorance dans laquelle le Conservatoire le tient, le Cinéma répond, on le voit, par des procédés qui n'ont rien de désagréable, encore que Mlle Suzy Carrier n'ait pas obtenu le moindre laurier aux récents concours... Une mauvaise langue me glisse à l'oreille que le Conservatoire ignore moins que je le crois le Cinéma et que c'est pour faire payer à sa jeune élève ses succès à l'écran qu'il l'a envoyée en vacances sans le plus petit accessit. Mais je me refuse à admettre que ce vieillard soit si méchant pour de si beaux yeux.

Les récents concours ont encore mis en évidence deux autres noms.

Le premier est celui de M. Tarride. Le père de ce jeune homme, Abel Tarride est un de nos meilleurs comédiens. Il fut au tout premier rang de cette roupe brillante qui, au début du siècle, valut aux théâtres des Boulevards une réputation universelle. Abel Tarride n'a que rarement mis son grand talent au service du Cinéma : on ne sait au juste pourquoi. Et le Cinéma ne peut que le regretter. Mais il a un autre fils qui s'est au contraire consacré à l'art de l'écran et dont le nom a paru dans le générique

de nombreux films. Le Tarride qui quitte aujourd'hui le Conservatoire suivra-t-il l'exemple de son père ou celui de son frère ? Peut-être, fera-t-il de sa vie professionnelle comme tant de ses camarades, deux parts à peu près égales, une pour le Théâtre, l'autre pour le Cinéma...

L'autre nom qui a éveillé en moi des souvenirs cinématographiques est celui de Mlle Marodon qui a obtenu un second prix aussi brillamment en comédie qu'en tragédie. Tous les critiques ont loué à l'envie la beauté de la jeune lauréate et ont été frappés de ce qu'il y a dans cette beauté qui rappelle celle de Mme Germaine Rouer. Rien de très cinématographique dans tout cela, ne manquez-vous sans doute pas de vous dire, encore que Mme Germaine Rouer ait fait quelques apparitions sur les écrans. D'accord ! Pourtant ce nom : Marodon, ne vous rappelle-t-il rien ni personne ? Non ? Eh bien, puisque la presse théâtrale et de grande information n'a pas hésité à révéler le nom de la mère de la jeune comédienne, un journal cinématographique n'a aucune raison d'être plus discret et va vous dire le nom de son père. L'indiscrétion n'est d'ailleurs pas grave puisque aussi bien Mlle Marodon le porte ce nom au seuil de sa vie professionnelle comme sur son état civil : Marodon ! Pierre Marodon !... Vous continuez à ne pas vous souvenir ? Bon non fut pourtant celui d'un comédien du Cinéma français. Il figure en tête d'un certain nombre de films dont plusieurs comme « La Tour de Nesle » connurent la popularité ; l'un d'entre eux ce quelque chose qui n'est pas de la popularité et qui entoure pendant quelque temps les événements qualifiés de « bien parisiens » : « Salammbô » qui fut offert au tout Paris à l'Opéra... Le Cinéma à l'Opéra. Pierre Marodon fut un des trois ou quatre bénéficiaires de cette faveur fort recherchée que la qualité de certains autres de ses films justifiait peut-être mieux que « Salammbô » ; cela se passait il y a vingt ans. Et aujourd'hui pas un seul de ces journalistes qui, professionnellement, doivent avoir de la mémoire, n'a tiré son coup de chapeau à ce nom. A l'instant où il revient de nouveau au monde fugitif de l'actualité, porté par une enfant de seize ans qui, pour de longues années, souhaitons-le, va le parer d'un éclat nouveau. Ne trouvez-vous pas que dans le monde du Cinéma on oublie encore plus vite qu'ailleurs ?

René JEANNE.

### «TORNAVARA» EST TERMINE

Jean Dreville a donné le dernier tour de manivelle de « Torna- vara » qu'un référendum vient de désigner comme le film le plus étrange de l'année. Mlle Parély dont l'ascension se poursuit régulière, en est la vedette féminine, entourée de Pierre Renoir, Jean Chevrier, Jean Servais, Elisa Ruis, Léonce Corne et Marcel Blancard dans les principaux rôles interprétés avec une perfection absolue.

Si la réalisation de « Torna- vara » n'a pas demandé moins de quatre mois d'efforts héroïques (le terme n'est aucunement exagéré pour ceux qui savent dans quelles conditions pénibles le tournage fut effectué en extérieurs pour satisfaire aux exigences du scénario tiré d'un roman de Lucien Maulvault), les résultats prouvent que ces efforts n'étaient pas inutiles.

### ERREUR D'AIGUILLAGE

Dans « L'Homme de Londres », le film que vient de réaliser Henry Decoin, d'après un des meilleurs romans de Simenon, Fernand Ledoux campe avec une saisissante vérité, une remarquable sobriété de moyens, un personnage d'aiguilleur de la S. N. C. F. C'est un brave homme de père de famille dont la vie semble devoir continuer toute droite jusqu'à la retraite déjà prochaine. Mais un déplorable concours de circonstances l'aiguille sur une mauvaise voie. Induit en tentation par le hasard, il commet un vol dont les conséquences, irrésistiblement, l'entraînent jusqu'au crime. Il pourrait échapper à la justice des hommes, mais sa conscience se révolte : il veut payer sa dette, il va se constituer prisonnier... Tel est le sujet de « L'Homme de Londres », qu'on peut considérer comme une des plus brillantes réussites du cinéma français d'après guerre.

### DES CHATEAUX PERIGOURDINS TRANSFORMES EN STUDIOS

« Jeannou » est terminé. Léon Poirier en est à la fois l'auteur, le film a l'originalité d'avoir été dialoguiste et le réalisateur. Ce tourné entièrement dans le Périgord. En effet, non seulement les extérieurs, mais les intérieurs ont été réalisés sur place dans les décors véritables de magnifiques propriétés. D'authentiques châteaux ont été transformés en studios. Et ce ne sera pas un des moindres attraits de « Jeannou » de voir évoluer Michèle Alfa, Saturnin Fabre, Thommy Bourdelle, Roger Duchesne, Marcelle Geniat, Mi- reille Perrey, Pierre Magnier, dans un cadre « vrai ».

### Nos Informations...

#### PARIS

— Lucienne Bogaert n'avait jamais affronté la caméra. Elle avait un trac ! Celle qui fut l'inoubliable « Sphinx » de la « Machine Infernale », de Cocteau ; l'insoumise, de Pierre Fonda et, l'an dernier, l'« Enchantresse », au théâtre de l'Œuvre, se méfiait du cinéma. Mais la voix réconciliée avec le septième art et contente du personnage d'« Europe » qu'elle incarnera dans « Vautrin », il est d'ailleurs curieux que, pour ses premiers pas à l'écran, Lucienne Bogaert ait un rôle humoristique... C'est la première fois, dans sa carrière. Double début, somme toute !

— Dans sa seconde réalisation, « Un seul Amour », Pierre Blanchard affirme le goût délicat et sûr qui avait présidé à l'élaboration de son premier film « Secrets ». Une des scènes capitales d'« Un seul Amour » se passe dans une certaine « chambre bleue ». Or, ce n'est pas un décor qu'a voulu Blanchard, mais reconstituer une pièce ravissante : Les murs blancs sont revêtus de sanguines. Les meubles sont tous d'« époque » Louis XV.

Quelques-uns sont chinois, ainsi que de luxueux et délicieux bibelots tels, par exemple, 2 miroirs gravés qui sont des pièces de collection. C'est d'ailleurs un antiquaire qui a meublé et décoré ce coin de studio transformé en une chambre de rêve, rêve gracieux et charmant puisque la reine de réaux n'est autre que Micheline Presles, l'ancienne « Ange de la Danse », devenue l'épouse bien-aimée de son « seul amour » : le comte Gérard de Clergue, alias Pierre Blanchard.

— Les documentaires « Vive la Mariée » et « Cinématographe Lumière » sont terminés. Ils seront présentés prochainement à la Presse. Ce sont des productions Alcina, réalisées pour la S.N.E.G. et distribuées par le C.P.L.F. Gaumont.

— Louis Ducreux, dont la pièce « La Part du Feu », remporte actuellement un si grand — et si légitime — succès à l'Athénée, vient de tourner deux films : « Paperasse », une fantaisie humoristique quelque peu amère, qu'a mis en scène M. Jacques Lemoigne, et « Naissance d'un Spectacle », qu'a réalisé J.-K. Raymond-Millet, d'après un scénario de Simon Gantillon.

#### TOULOUSE

— Nous apprenons que notre ami Emile Mourier, un des plus anciens exploitants de Toulouse, quitte pour l'instant la corporation où il n'a laissé que de bons souvenirs.

Il vient, en effet, de vendre sa coquette salle de la rue des Potiers, l'Odéon. A Mme Oszar, nouvelle venue dans le cinéma, et à qui nous souhaitons nos meilleurs vœux pour la gestion de cette salle.

— Malgré la chaleur, qui n'incite pourtant guère le public à aller au cinéma, le Trianon-Palace a remporté un bon rendement avec la reprise de : « Une Femme dans la Nuit », qui a totalisé : 221.728 francs.

Les autres succès de la semaine, du 4 au 10 août, furent : « Romance de Paris », plein de dynamisme et d'entrain, avec Charles Trenet (197.307 fr.),

#### au Plaza ; « La Chèvre d'Or », film

mystérieux, avec Yvette Lebon et Berval, aux Variétés (161.902 fr.) ; « Un Grand Amour », au Cinéac, excellente production avec la grande actrice Zarah Leander (141.240 fr.), en 2<sup>e</sup> vision ; « Forfaiture », aux Nouveautés ; « Mar- raje », au Vox ; « Mon Oncle et mon Curé », au Gallia-Palace.

— Les présentations auxquelles Eclair Journal avait convié les exploitants de Toulouse et la région, le 10 août, au Cinéac, ont été très suivies, nous avons pu apprécier : « L'Inévitable M. Dubois », avec Annie Ducaux et André Lugnet, et « L'Homme de Londres », réalisation de Henri Decoin, d'après un roman de Si- menon, avec : Fernand Ledoux, Jules Berry et Suzy Prim.

— Sirius Film vient de retenir la date du mardi 24 août 1943, pour présenter sur l'écran du Cinéac, sa toute dernière superproduction : « Les Ro- quevillard », tirée du roman de Henri Bordeaux, avec : Charles Vanel, Aimé Clariond, Jean Paqui et Milla Parély.

— M. Albert Guillaume, l'avisé chef de poste du « Plaza » a bien voulu nous communiquer une première liste des productions qui passeront sur l'écran de cet établissement, au cours de la saison 43-44 : « Le Grand Combat », avec Lucien Baroux, Blanche Brunoy ; « L'Homme sans Nom », avec Jean Galland, Alerme, Georges Rollin ; « Haut le Vent », avec Charles Vanel, Mireille Balin, Marcelle Geniat ; « Monsieur des Lourdines », avec Raymond Rouleau et Milla Parély ; « So- creux », avec Pierre Blanchard et Suzy Carrier ; « 25 ans de Bonheur », avec Jean Tisserand ; « L'Enfant du Meurtre », avec Conchita Montenegro.

— A partir du 25 août, les Variétés présenteront : « Ces Voyous d'Hom- mes », film irrésistible, avec Paul Hor- biger et Georges Alexander, et le Plaza offrira à sa clientèle une reprise de « Boléro », avec Arletty.

Roger BRUGUIERE.

#### LYON

— Nous avons assisté, cette semaine, à la présentation de « L'Inévitable M. Dubois » et de « L'Homme de Londres », de chez Eclair-Journal. Deux bandes appélées à un gros succès commercial.

— En nos bureaux, nous avons eu le plaisir d'avoir la visite de M. Autré, chef du service de la propagande au C.O.I.C., de passage à Lyon.

— Nous soulignons de suite le succès que remporte Sélecta avec « La Couron- ne de Fer », et Majestic annonce une 3<sup>e</sup> semaine de ce film, quant à « Tivoli », ce sera une reprise avec « Le Jour se lève ». La Scala nous donnera « La Fille du Sté- ppe », l'A.B.C., « Un Grand Amour ».

Nous soulignons les travaux que font actuellement nos exploitants, afin de préparer une salle nette et propre pour la saison d'hiver. Au Pathé, c'est la grande tour extérieure qui est en ra- valement. Quant au Tivoli, j'ai eu l'oc- casion de pouvoir voir les travaux d'agrandissement du magnifique hall d'entrée que nous présentera l'ami Ro- bert, en septembre. Diverses salles ont fait ou font une toilette intérieure. Ci- tons : Les Jacobins, Le Familia, Mo- dern 39.

Luc CAUCHON.

#### NICE

— Dans les salles principales de Ni- ce : Escurial-Excelsior, Paris-Forum, Rialto-Casino, voici, dans l'ordre, les derniers programmes :

« Secrets », le film plein de goût de P. Blanchard. En première partie : « La Danse Eternelle » (symphonie en blanc, I) de Chanas et Ardon, avec Serge Li- far.

« Anouchka » (H. Kautner), dont le début est excellent, avec Hilde Krahl. En complément : « Exploration Sous- Marine », de H. Haas.

« Monsieur la Souris », qui, comme « Secrets », est une reprise à succès.

— Dans les salles secondaires, c'est le pauvre et languissant « Retour au Bonheur », de Tayet et Revol ; « Un Cri- me stupéfiant » (Fredersdoff), qui a de très bonnes scènes (on pense une ou deux fois au Maudit) ; « Désirée Clary », etc., etc.

Le cinéma des Variétés va ouvrir. D'autre part, les cinémas reprendraient, dit-on, le régime normal des soirées (au lieu de deux par semaine), à partir du 1<sup>er</sup> septembre.

J. M.

### LES PRESENTATIONS DE « ECLAIR-JOURNAL » A TOULOUSE

Les présentations de « Eclair- Journal » ont été extrêmement bril- lantes, la première tranche de la production 43-44 groupe en effet deux œuvres qui ont obtenu le plus franc succès :

« L'Inévitable M. Dubois » est un film pimpant, alerte, plein de fantaisie et d'esprit, joué à la per- fection par : Annie Ducaux, qui sans rien perdre de sa distinction et de son élégance, donne la répli- que à un André Lugnet des meil- leurs jours avec une verve insoup- çonnée.

Cette production remporta tous les suffrages des exploitants.

« L'Homme de Londres » : De toutes des œuvres de Simenon, il n'en était sans doute aucune qui offrit une aussi riche matière ciné- matographique que « L'Homme de Londres ». Henri Decoin a réparé cet oubli en réalisant une produc- tion magistrale, dont il a assuré lui-même la mise en scène. Ce beau film bénéficie d'une interpré- tation de choix. Aux côtés de Fer- nand Ledoux, de Jules Berry, de Suzy Prim, nous avons applaudi deux « revenants » : Blanche Mon- tel et Gaston Modot, ainsi qu'une nouvelle recrue : Mony Dalmès, de la Comédie Française, qui se haus- se d'emblée au rang de grande ve- dette. (Cette bande fut fort appré- ciée).

A l'issue de ces présentations, un apéritif d'honneur, parfaitement organisé par M. Julian, directeur de l'agence toulousaine d'Eclair- Journal, réunissait les exploitants et les membres de la Presse.

Une mise en scène grandiose

Un bon titre

Un grand film



## CAPITAINE TIEMPIETIE

Production Scalera

**TINO ROSSI**

dans

## L'ILE D'AMOUR

Un film de Maurice Cam



Pathé Condactum Cinéma

**CHARLES TRENET**

chante dans

**ADIEU LEONARDO**

DES CHANSONS DU RIRE DE L'AMOUR



Après LE MASQUE NOIR

Après LA COURONNE DE FER  
**LE CHEVALIER NOIR**  
au RIALTO

Réalise la 1<sup>re</sup> semaine, en plein été

245.000 frs de recette

C'est une production Midi Cinéma Location



Depuis le 1<sup>er</sup> Juillet  
**La Dolorès**  
**Servante et Star**  
**La Fiancée du Ranchero**

sont distribués dans la région par

**S. E. L. B. Films**

21, Rue Maury - TOULOUSE



100 % comique...

un nouveau "NARCISSE"

**Feu Nicolas**

avec  
**RELLYS**

HELIOS FILM  
MARSEILLE

FRANCE-DISTRIBUTION  
TOULOUSE

LYON CINEMA  
LYON



# Marseille - Lyon - Toulouse

## AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 34 - Samedi 21 Août 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

### DANS LES AGENCES

#### CHEZ REGINA DISTRIBUTION

M. d'Orta, l'élégant et très sympathique directeur de l'Agence Regina Distribution, m'écrit avec une simplicité avenante qui me met de suite à mon aise.

Nous connaissons M. d'Orta depuis longtemps ; aussi, est-ce inutile de vous le présenter. Après le départ de M. Mahart, il fut nommé à la direction de l'Agence marseillaise de cette firme.

Revenu depuis peu du Congrès Regina à Paris, il se montre très satisfait des perspectives de la saison prochaine.

Après les succès remportés par « Monte-Cristo », « Le Bienfaiteur », « La Belle Frégate », « Le Canion Blanc » et avec tout un stock de grosses réussites, parmi lesquelles : « Michel Strogoff », « Stradivarius », « Port Arthur », « Le Secret d'une Vie », « La Belle Equipe », « La Dame de Malacca », « Nuits de Prince », « Les Gens du Voyage », « La Piste du Sud », « Entrée des Artistes », « La Femme que j'ai le plus aimée », « La Kermesse Héroïque », « Les Perles de la Couronne », « Désiré », « Café de Paris » qui, connaissent partout où ils passent, en France, un accueil chaleureux du public, on peut, me dit-il, regarder l'avenir avec optimisme.

Quel sera votre programme pour l'année 1943-1944 ?

La nouvelle production que MM. Aris Nissoli et Pierre O'Connell vont mettre à ma disposition comporte d'abord : « Le Secret de Mme Clapain », réalisé par Barthomieu, d'après le roman d'Edouard Estienne, de l'Académie Française. Raymond Rouland interprétera le rôle du commissaire de police, aux côtés de Michèle Alfa, Larquey, Alexandre Rignault, Louis Sciegier, de la Comédie Française, Charpin et Line Noro.

« Le Secret de Mme Clapain » est un film mystérieux qui tient en haleine du

commencement à la fin le spectateur qui ne pourra deviner le dénouement au cours de la projection. Ce sera un grand succès de l'année.

Que pensez-vous de la situation ? Comme tous ceux que nous interrogeons sur cette question, M. d'Orta me répond spontanément : « Le manque de pellicule est un des points qui nous inquiète le plus. Nous sommes obligés de travailler avec une quantité trop restreinte de copies. Nous serons dans l'obligation de diminuer le nombre de nos locations. Les directeurs de salles ont le plus grand intérêt à soigner les copies et à nous les réexpédier rapidement. La petite exploitation sera la plus touchée. J'aimerais qu'elle sache que nous ne sommes pas responsables de cette situation. Bien au contraire, personnellement, je voudrais pouvoir satisfaire leurs demandes. Avec notre stock, je fais l'impossible pour lui livrer des programmes. »

Avez-vous d'autres projets que vous n'avez pas encore annoncés ?

J'aurai à distribuer deux grandes productions dont l'une sera interprétée par Raimu, et l'autre par Pierre Blanchar. Nous aurons l'occasion, d'ici peu, de vous donner de plus amples précisions. Regina a pour politique de ne produire que des films de qualité, estimant que c'est la seule façon de faire honneur au cinéma français.

Regina, grande firme française, a conquis la confiance de tous les exploitants et du public. Elle continuera dans cette voie qui, à l'heure actuelle, plus que jamais, doit inspirer notre production nationale.

C'est sur ces paroles de confiance en l'avenir que je pris congé de M. d'Orta, j'étais heureux, au milieu des préoccupations de l'heure présente, de me tremper dans un bain d'optimisme qui lui a été bien pour les jours qui viennent.

### DEPART DU HAVRE

Dans les studios transformés en un vaste chantier, le décorateur Lucien Aguetand, surveille les équipes d'ouvriers construisant d'après ses plans le Paquebot à bord duquel s'embarquera le 2 août pour l'Amérique une célèbre cantatrice incarnée par Yvonne Printemps.

Ce décor ne mesurant pas moins de 25 mètres de haut sur 30 de large est l'exacte reproduction de « l'Isle-de-France » dont une partie seulement sera visible.

C'est ainsi que dans quelques jours Henri Decoin pourra donner sur un quai d'embarquement du port du Havre le premier tour de manivelle de *Je suis avec toi*, avec Yvonne Printemps et Pierre Fresnay.

### EXPLICATION

#### D'UN SCANDALE

Le quart d'heure de « bel canto » de Mme Fanny Barbizonde, la célèbre cantatrice de l'Opéra au poste de Radio-Ville a été hier haché d'interruptions et de bruits saugrenus qui en ont rendu l'audition particulièrement ridicule.

Une information officielle nous apprend que ce véritable scandale est dû aux maladroites d'un nouveau bruiteur-engage le jour même se prénommant Rellys et qui a été immédiatement congédié.

C'est aussi une des 100 scènes drôles de *Feu Nicolas*, le film gai de l'année, interprété par Rellys, Suzanne Dehelly et une pléiade d'excellents comédiens.

### C.O.I.C.

#### Délivrance des billets exonérés

A la suite de vérifications effectuées dans les salles, il a été fréquemment constaté qu'il était délivré des places gratuites soit aux administrateurs de la Société et au propriétaire de la salle, soit à titre de publicité, etc.

Il est rappelé que les conditions de délivrance des billets exonérés sont strictement délimitées par l'Administration des Contributions Indirectes.

Ces billets doivent être uniquement remis à titre gracieux par l'exploitant. L'Administration des Contributions Indirectes, par circulaire du 10 août 1931, a précisé que les exonérations ne peuvent être utilisées pour la rémunération de services (publicité, affichage, prime pour favoriser la vente de certains produits, places des propriétaires de salles, des concessionnaires ou actionnaires d'établissement, billets d'auteurs, places de servitude, etc.). Dans ces divers cas, il s'agit, en effet, d'entrées de faveur ou d'invitations concédées en contrepartie d'un service et auxquelles il convient d'appliquer les dispositions réglementaires, c'est-à-dire la taxation sur le prix normal de la place occupée.

Il est rappelé à MM. les exploitants que l'exonération du paiement de la cotisation du C.O.I.C. et du pourcentage du film se fait exactement dans les mêmes conditions qu'en matière d'impôt sur les spectacles.

En conséquence, toutes les entrées gratuites délivrées en contrepartie d'un service, ou suivant un engagement quelconque de l'exploitant, doivent figurer pour le montant nominal dans les recettes déclarées au C.O.I.C. et aux distributeurs.

#### SERVICE DU CONTROLE TECHNIQUE PRESCRIPTIONS EN CAS D'INCENDIE

Des accidents répétés viennent de démontrer que les opérateurs n'exécutent pas toujours les manœuvres convenables dans le cas où le feu se déclare au cours de la projection d'un film : en particulier, il a été constaté dans plusieurs cas qu'une aggravation très sensible du sinistre avait été causée par le fait que l'opérateur avait essayé de sauver la bobine en la sortant du carter supérieur. Cette manœuvre a presque toujours pour conséquence de communiquer le feu à l'ensemble de la bobine et par là même de transformer un coup de feu localisé en un incendie généralisé.

Il y a donc lieu de rappeler de façon instante les prescriptions qui doivent être observées de la manière la plus stricte et qui sont rassemblées dans le tableau ci-dessous sous forme de consignes d'incendie.

L'exécution de ces prescriptions en cas de feu exige que les opérateurs fassent preuve du plus grand sang-froid et qu'ils aient toujours présent à l'esprit le souci de faire face à un début de feu dès qu'il se produit. La manœuvre d'arrachage du film (en passant rapidement l'index derrière les boucles et en tirant violemment le film à soi) doit être un véritable réflexe que l'opérateur peut acquérir au cours de répétitions factices que nous conseillons vivement à MM. les Exploitants d'organiser, soit séparément, soit en commun.

#### CONSIGNES D'INCENDIE POUR LES OPERATEURS

##### I. - DES VOTRE ARRIVEE DANS LA CABINE, VERIFIEZ...

###### DANS LA CABINE :

- Le bon fonctionnement de la fermeture automatique des portes de la cabine et du rebobinage.
- que les trémies ou les guinés de ventilation ne sont pas obturés.
- que les vitrages n'ont pas été bouchés par des panneaux.
- la présence et l'étanchéité des glaces fermant les orifices de visée et de projection.
- le bon fonctionnement des volets métalliques de sécurité (par les deux commandes).
- la présence des globes étanches sur les lampes.
- l'inter-captur général du courant de cabine.
- l'accès aux mises en œuvre des déverseurs (cabiné et rebobinage).
- la pression de l'eau du manomètre.
- la présence des pancartes indicatrices.
- l'emplacement des siphons et de l'extincteur.

##### SUR LES APPAREILS DE PROJECTION :

- la présence et le bon fonctionnement du dispositif de refroidissement (cuve à eau, obturateur, ventilateur ou soufflerie).
- le bon fonctionnement de l'obturateur automatique et de l'obturateur à main.
- les étouffoirs des carters.
- les conduits de ventilation des lanternes.

##### L'ECLAIRAGE DE SECURITE (si vous en êtes chargé)

Essayer l'éclairage dit « de panique »

##### II. - LES REGLES QUE VOUS DEVEZ OBSERVER :

- Ne pas fumer.
- Ne pas maintenir les portes de la cabine et du rebobinage ouvertes au moyen de cales ou de fils, ou en supprimant le ressort.
- Ne pas bricoler l'installation électrique, ni ajouter d'appareils de fortune (réchauds, moteurs, etc.).
- Ne pas rebobiner dans la cabine.
- Ne pas laisser traîner des films en dehors des boîtes ou de l'armoire à films.
- Ne jamais laisser l'armoire à films ouverte.
- Ne pas laisser traîner des déchets de films ou des bouteilles de solvant.
- Ne pas mettre un rideau inflammable derrière la lanterne.
- Ne pas dérouler une amorce trop longue.
- Ne jamais projeter carter ouvert.
- Ne jamais essayer de dépanner l'ampoule si le courant n'est pas coupé.

##### III. - VOS CONSIGNES EN CAS DE FEU DANS LA CABINE

- D'une main, arracher le bout de film qui brûle, et de l'autre, fermer l'obturateur de la lanterne.
- Fermer les carters (si le feu se dé-

clare en cours de changement).

3° Arrêter l'appareil.

4° Fermer les volets de sécurité.

5° Allumer la salle.

6° Etendre l'arc.

7° Utiliser les siphons et l'extincteur.

En dernier lieu :

Ouvrir la mise en œuvre des déverseurs.

Dès que tout danger est écarté, mettre un disque sur le pick-up.

##### DANS LE REBOBINAGE

1° Arracher le bout de film qui brûle.

2° Arrêter le rebobinage (s'il y a lieu).

3° Fermer l'armoire à films (si elle est ouverte).

4° Utiliser les siphons et l'extincteur.

En dernier lieu :

Sortir du rebobinage, fermer la porte, la cater, et ouvrir la mise en œuvre du déverseur.

L'OPERATEUR QUI CONNAIT LES DANGERS DU FEU N'AURA JAMAIS A UTILISER LES DEVERSEURS.

##### RECONSTITUTION DU BAGNE DE ROCHEFORT EN 1830

Pour tourner une scène de *Vautrin* que Pierre Billon réalise actuellement aux studios de la rue Carducci, il a fallu reconstituer, d'après des documents de l'époque, un dortoir du bagne de Rochefort en 1830, ainsi que les tenues et les coutumes particulières des forçats. Il a été fait également une reproduction exacte d'une affiche d'arrestation. Il faut louer sans réserve les services de production de la S.N.E.G. qui n'ont reculé devant aucun sacrifice pour assurer à *Vautrin* une mise au point artistique parfaite.

#### AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

de la Presse Française et Etrangère (Hébdomadaire)

Directeur : Marc PASCAL

Direction générale : MARSEILLE 2, boulevard Baux (Pointe-Rouge) - Marseille Tél. : Dragon 98-80 C. C. Postaux Marc Pascal, 818-70 - Marseille

Directions de :

PARIS : M. George FRONVAL, 82, rue de la Fontaine (16<sup>e</sup>). Tél. : Av. 10 h. Aut. : 81-75.

LYON : M. Luc Cauchon, 38, rue Boutellier, Grigny (Rhône). Tél. : Franklin 30-54.

TOULOUSE : M. Roger Bruguière, 10, allées des Soupirs.

Abonnement : UN AN, 60 fr.

REPRODUCTION AUTORISEE

Le Gérant : Marc PASCAL Imprimerie : 170, La Canebière.

### TOULOUSE

#### COPIES EGAREES

L'Alliance Cinématographique Européenne, agence de Toulouse, 22, rue Constantine, nous informe que la 23<sup>e</sup> copie du film : « 7 Années de l'oiseau », et la 23<sup>e</sup> copie du documentaire : « Paris sur Seine », se sont égarées dans le parcours de l'égare à Toulouse. Prier à toutes Maisons de distributions susceptibles de donner des renseignements, de bien vouloir en aviser soit l'intéressé, soit le C.O.I.C.

#### PRESENTATIONS

(en application de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

### LYON

Mardi 24 Août  
A 10 heures, au Majestic  
*L'ou d'Amour* (Cyrnos)

Lundi 30 Août  
A 10 heures, au Tivoli  
*La Vie Ardente de Rembrandt* (A.C.E.)

Mardi 31 Août  
A 10 heures, au Tivoli  
*Le Démon de la Danse* (A.C.E.)  
A 15 heures, au Tivoli  
*Adrien* (A.C.E.)

Mercredi 1<sup>er</sup> Septembre  
A 10 heures, au Tivoli  
*25 Ans de Bonheur* (A.C.E.)

Mardi 7 Septembre  
A 10 heures et 15 heures, au Pathé et

Mercredi 8 Septembre  
A 10 heures, à la Scala  
Présentations des films Tobig :  
*L'implacable Destin*  
*Au Bonheur des Dames*  
*Le Corbeau*  
*Mon Amour est près de Toi*  
*Tragédie au Cirque*

### MARSEILLE

Lundi 6 Septembre  
A 10 heures, au Majestic  
*La Vie Ardente de Rembrandt* (A.C.E.)

Mardi 7 Septembre  
A 10 heures, au Majestic  
*Le Démon de la Danse* (A.C.E.)

Mardi 7 Septembre  
A 15 heures, au Capitole  
*Adrien* (A.C.E.)

Mercredi 8 Septembre  
A 10 heures, au Majestic  
*Le Foyer Perdu* (A.C.E.)

## LE CHANT DE L'EXILÉ



Deux présentations à Marseille  
Deux formidables succès...

L'INEVITABLE M. DUBOIS

avec André Luguet et Annie Ducaux

et L'HOMME DE LONDRES

avec Fernand Ledoux - Jules Berry

Suzy Prim

"Celaiz-Journal"

LYON 22, Rue de Condé Franklin 29-35-39  
MARSEILLE 103, Rue Thomas National 23-63  
TOULOUSE 10r. Claire Paulhac Tel. 221-36

TOULOUSE

N'oubliez pas que

## FIEVRES

continue à battre tous les records

LE BAIRON FANTOMIE

Un film exceptionnel

Bientôt...

Un film Marcel Pagnol

## et l'Amour Arlette

Société Marseillaise des Films Gaumont  
45, Cours Joseph T.erry - Marseille

A partir du 15 Août 1943

Premier tour de manivelle de

## Coup de Tête

d'après Roland DORGELES

Un sujet étonnant - Un film sensationnel

MIDI Cinéma Location TOULOUSE

ADORUHEZ FILMS LYON

MIDI Cinéma Location MARSEILLE

Un grand drame réaliste et humain...

## LE VAL D'ENFER

avec Ginette Leclerc - Gabriel Gabrio et Delmont

Production Continental Films